ROUBAIX | THE 46, rue de la Bare, 45 8, rue Desurmont, 8

# Dans la Lune

N ne peut pas toujours parler de M. Baratsud et de ses estimables collégues, qui abusent vraiment de la publicité qui s'attache à leurs exploits. Non seulement Ills assumment, etripent, surinent, noient ou strangient leurs victimes, mais ils sont en-zore la cause d'une foule d'embétements dont on se passeralt fort blen. Le procès du héros timousin dont la triste personnalité ne vaut pas, tout entière, le petit doigt d'un brave pas, ous entrets, le peur dois un autre pro-homme, n'ai-il pas eu pour résultat de pro-voquer une émeute au cours de laquelle des têtes furent déloncées et des membres bet-ses ? Le meuririer de Faure et de Peynet a la vie sauve, mais, en compensation, quelques types qui n'y sont pour rien vont peut-ètre laisser leurs os dans l'affaire. Et l'on parla de remettre cai Estece qu'on ne pourrait pas renvoyer le procés devant la Cour d'assises de la Guade-

loupe ou de Pondichery ? Il n'y aurait pas autant d'envoyés spéciaux pour nous renseigner sur l'état du pouis de l'assassin et ai-les nègres où les Chinols mettatent ce



dernier & la broche ca ne se lirait que dans les « nouvelles en trois lignes. et l'on pourrait s'occu-per un peu de gens qui, pour " n'avoir tus personne, n'an

sont pas, tout de même, dépourvus d'intérêt.
Ainsi beaucoup de gens ignorent qu'un
Monsieur vient de se voir décerner le grand prix de l'astronautique. Et cependant ça n'est

prix de l'astronatusque. Et cependant ca n'est, pas un événement de minime importance. Il est vrai qu'il y a aussi beaucoup de gens qui ignorent l'astronautique et qui ne se douent pas que c'est, comme son nom l'indique cependant, la soience qui a pour objet la navigation dans cet ccéan sidéral dont les astronautique profit d'avaignée ou de

vigation dans cet ocean sucrat dont les as-tres représentent les ports d'arrivée ou de départ. Vous me direz que jusqu'à présent les gens qui s'occupent de cette science ou du avoir pas mai de loisirs, car la circulation est plutot rare sur les routes du ciel et que vous vous accepteriez volontiers une place de chef de gare dans la Lune, parce que vous avez la certitude de toucher votre traitement pen-dant un bon bout de temps avant l'aller rejoindre votre poste.

joindre votre poste.

Eh blen, vous feriez peut-être un mauvais marché parce que, précisément, le Monsieur à qui la société d'astronautique vient de décerner son Grand Prix, a trouvé le moyen de partir pour la Lune es

d'en revenir. Ce moyen consiste à introduire le voyageur dans une fusée et de le faire ainsi parti-ciper à un feu d'artifice

dont les spectateurs seront chocolat, car ils ne verront pas retombér l'en-gin, qui échappera, par ra vitesse aux lois de la gravitation. Au fond, l'idée n'est pas neuve. Il y a longtemps qu'on a pensé à expédier de cette facon les ave

a pensé à expédier de cette façon les aventureux amateurs de records. Mais jusqu'let la solution pratique n'avait pas été imaginée. On sait que l'ascension d'une fusée est déterminée par la force de recul que donne l'échappement du gaz qui se produit quand on allume la poudre enfermée dans le corps de la fusée. Or, pour faire parcourir à une carlingue-fusée la distance de la flerre à la. Lune — et retour — il aurait fallu munir le véhicule d'un tel polds de poudre fusante qu'ii n'aurait même pas pu démarrer.

La découverte qui vient d'être primée réside dians celle d'un gaz qui, comprimé, sort de la fusée avec une telle vitesse (près de 4.000 mètres à la secondel) qu'il en faut un polds relativement faible pour permettre à

poids relativement faible pour permettre à un véhicule qui en serait muni, un voyage

Du moment où le moteur est trouvé, il ne reste pius qu'à le mettre au point, ainsi que la voiture, et vous pouvez être certain que ca ne fardera plus, il y a trop de gene qui trouvent que les moyens mis à leur disposition pour se casser la figure sont insuffi-sants, pour croire que leur impatience ne sera salmée que le jour où ils partiront prendre



l'apéritif dans la Lune. Et puis, vous ver rez que ca ne leur suffira pas encore. Quand ils seront allés dans la Lune, ils trouveront que ça manque d'arbres qu'il y a trop de ceci ct pas assez de cela ; et lis voudront alier ail-ieurs, dans Mars dans

aux célibatai Saturne, dont les anneaux feront de mervellleux autodromes. Et puis, après tout ça, comme ils trouveront que c'est du déjà vu, du vieil Univers qu'on peut apercevoir avec une lunette, lis auront ie désir de partir à la dé-couverte droit devant eux, vers des mondes nnus et de: nébuieuses insoupçonnées et ils seront bien attrapés, car en s'en ailant dans l'espace, droit devant eux, lis revien

dront tout simplement à leur point de départ. C'est du moins à cette effarante conclusion conduisent les derniers travaux tein qui, en pénétrant les secrets des champs de gravitation, a découvert que nous vivions dans

A Common of the un univers courbe. Ce que nous pensons être une ligne droite ne l'est que relativement. Pro-longée à l'infini, elle se plie à l'inéluctable loi de courbure et décrit un tel cercie que la lumière qui parcourt 300,000 km, par seconde, metirait plus d'un million de siè-cles pour le fermer. Ce

qui implique que notre aportisman, parti le matin dans son autó-fulée pour son voyage d'exploration sidéral, ne se-reit aurement pes reptrés pour les disser.

# L' "Oiseau Jaune" a atterri hier au Bourget

APRES UNE OVATION FORMIDABLE, LES AVIATEURS ONT ETE REÇUS PAR M. LAURENT EYNAC, MINISTRE.

Les aviateurs Assolant, Lefèvre et Lott, accompagnés du feune Américain qu'its n'avaient pas, dil-on, invité au voyage, vier-nent de terminer leur beau raid aérien Amérique-France.

Après une panne d'essence à Ministan-les-Bains, et a ont aderri au Bourget, hier, à capanté qu'en lui envels continuent et littes d'essence et ainquants litres de benze à 29 heures 47, acclamés par la joule, et salués, intite automobile.



Notre photo montre les familles Assolant, Lotti et Lefèvre attendant l'arrivée des aviateurs. On voit de gauche à dreite (la tête tournée), Mme Asolant, mère ; Mme Lotti, mare ; le Colonal Assolant M. Lotti ; M. et Mme Lefèvre, père et belle-sœur, du pilote.

Voici d'ailleurs tes renseignements qui nous sont parvenus hier sur la dernière étape de leur voyage: Le départ de Camillas

puis une panne à Mimizan-les-Bains

« L'Oisean Janne » est parti de Camilias (Espagne) dimanche à 6 h. 65, en direction de la France.

A 8 hourse 46, on annengalt au centre d'avid- "(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

### Une traversée pénible

Interrogés avant leur départ de Mimizan, les aviateurs Assolant et Lefèvre ont tout d'abord déclaré que l'escale de Mimizan avait été uniquement causée par une panne d'es sence. En effet, l'étroitesse de la plage de Ca-millas ne permettait pas un gros-chargement de l'avion. La traversée de l'Atlantique a été particulièrement pénible. C'est bien simple, a dit Assolant, nous n'avons vu la mer que trois fois. Il ne nous semblait pas du tout que nou traversions l'Atlantique,

## Le 52<sup>me</sup> Anniversaire d'Assolant, Lefèvre et Lotti de la Société des Sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais

IL FUT CELEBRE, HIER, A LILLE, AVEC ECLAT ET SE TERMINA PAR UNE DISTRIBUTION DE RECOMPENSES

S'il est une société dont les membres mérilent le respect et les hommages de la joute,
t'est blen celle des Sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais se
s'ul Pas-de-Calais.
Chacune des décorations arborées par les
braves gens qui composent cette Société,
twoque un acté d'hérolisme, le sacrifice volonilairement envisagé de sa propre vie au béné-



La Commission de la Société des Sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais. On voit au centre : MM. Crépy-St-Léger, Fréaidant, ayant à sa greite MM. Castelin, Vice-Président : Nicolle, Dépuie et Crombet, Secrétaire Général : à sa gauche : M. Dupont, Vice-Président et Mme Allart, Secrétaire

fice d'aulrui. Si bien que l'on peul dire que la Société des Sauveleurs du Nord et du Pas-da Calais est cerialmement eelle qui comprend le plus grand nombre de héros, parmi toules les sociétés de notre région.
Dimanche, ce groupement fait d'idealliés-réuntes, célébrait, de Little, son 58e anniver-saire. — Yoici le déjait de cetts fournée?

La matinée

A 10 heures du matin, une délégation des Sauveteurs résidant à Lille, et. conduite par M. Dupont, vice président, ée rendait à la gare pour acqueillir les sections de BOULO-GNE, CALAIS, DUNKERQUE, etc.

A 10 heures 45, on se rendait su siège de la cettle, rue de l'Houtel Milliaire, lié, on des vins des manuel destins paryls en toute camaradètie.

à l'église Saint-Maurice. Au cours de cette cérémonie, le Cercle Berlioz se faisait gran-dement apprécier sous la direction remarqua-ble de M. V. Bernast, chef de talent. Enfin, à 13 heures, un apértif-concert était donná à « Familia »; 27, rus de Béthune.

.. Le banquet

Le banquet annuel fut également servi dans les salons de «Familia » rue de Béthune. Il fut présidé par M. Lucien Crépy-Saint-Légr. président de la Société des Sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais, ayant près de lui, à la table d'honneur. les personnalités dont on

TLIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## La Campagne Electorale ensanglantée à Lille

La Justice a mis hier en état d'arrestation deux des automobilistes des Jeunesses Patriotes qui tuèrent la nuit, à Fives, le vieil ouvrier socialiste H. Dillies.

Dans nos dernières éditions d'hier, nous avons relate en toute impartialité et d'après les déclarations de temoins oculaires l'afreux incident qui s'est déroute dans la nuit de samendé à dimanche rue du Long-Pol, à Fives.

Deux itmousires et un cominn-auto véhiculant des membres des "Jeunesses Pacitales et patrouithant pour la surveillance les patrouithant pour la surveillance les membres des "Jeunesses Paciticles" et patrouithant pour la surveillance



EN MEDAILLON: M. Henri Dillies, la victime. — AU MILIEU: Le trajet parconru par la première auto, tamponneus- qui roulait à gauche, mouta sur le trottoir avant d'alier tampennee et écraser le viell ouvrier. On voit à d'esite, l'estaminet Roggeman, duquel le vieillard sortait et cô son cadavre fut transporté par ses camarades atterrés.

Dimenche matin le Parquet représenté par M. Dardot substitut du Procurent de la République : Richard, Juge d'instruction, et Brière, arellier. Sest transporte que du Long Pot a l'endroit où s'est deroulé le drame.

M.M. Colssard, chei de la Streté, faisant fonction de commissaire de police, rasistaient a cette descente de justice.

Après s'être rendu compte, dans quelles conditions M. Dillies, avait été ué, le Parquet se rétira tandis que M. Bongnet, commissaire de police charge de l'enquête, se rendait au commissaire de police pour antendre des témoins.

des panneaux électoraux, ont écrasé et lué un membre du Parti sociatiste, M. Henri Dillies, agé de 6 ans.

Grâce au dévouement de ptusteurs ctioyens qui se mirent, à la poursuite des écrateurs, or put relever les numéros de deux voltures, et aujourd'hui les conducteurs se trouvent entre les mans de la justice.

Deux arrestations

Neus avons dis que des personnes à étalent mises à la pour niles des docaseurs et avaient pui relevre les numéros de deux des voltures les 1748 D S et 40 D St.
Hier metin, à la première heure, on se rendit su contrôle des automobiles à la Prélecture de l'on apprit que la volture 40 D El apparienait à M. Eouis Waltine, fabricant à Roubek, l'us du Grand Chemin,
Le camion 1781 D S était la propriété de M. Jonquet, entrepreneur, boulevard Veuban, à Ellie, best-père de M. Jean Bataille, candidat aux dernières élections municipales sur la liste d'Union et de Concentration Républiceine.

## Elections Municipales complémentaires de Lille

Inscrits: 48.284. — Votants: 41.194. — Sufi frages exprimés : 40. blancs et nuls : 2.178.

PARTI SOCIALISTE MM. Roger Salengro...... 18.910 vote — Paul Bardou...... 19.115

UNION REPUBLICAINE MM. Constant Crapez.....

PARTI COMMUNISTE ASM. Coquel ..... 2.811 voice — Edgard Devernay...... 2.858 — CANDIDAT ISOLE.

M. Auguste Deneubourg..... CANDIDAT ROYALISTE

IL Y A BALLOTTAGE

Les résultats du seçond tour '13 mail avatent donné: MM. Salengro, (1572 voiz: Bardou, 20.346; Crapez: (16.89): Facon, 18.775; Coqueti 5.832; Devernay. 5.838; Deneubourg, 5.462.

### Roulant à toute vitesse le Limoges-Paris a déraillé

Il, y a eu douze blessés

Le train express no 60,2 a liant de Limoges le Paris et qui quitte la Ferté-Saint-Aubia d 13 h, 41, a déraillé à 13 h. 50, non ioin de la gare de Saint-Cyr-en-Val, au lieudit l'Etang-de-Pinet.

de-Pinet.

Le train, composé de onze wagons, manchait à 98 kilomètres à l'heure. Les troiswagons de queue, deux voltures de voyageure
et un fourgon mixte de poste et de bagages,
sortirent des rails et vinreut heurter les pylônes souterant les câbies de la voie éléctrifiée.

iones souterant les câbies de la vois étec-trifiée.
D'après la première enquête, l'accident serait dû une déformation des voies causes par le ballast fraichement déposé au passage a niveau du n° 101 Il y a douze blessés.

### A propos du désarmement naval

Un important entretien de M. Mac Donald avec le général Dawes

AVEC le général Dawes

M. Ramsay Mac Donald et le général Dawes
ambassadeur des Etale-Unis en Grandstirratagne off et la Cognétiouse, un important entretail de la voici le communiqué efficiel qu'il

Notation de la Cognétiouse, un important entretail de la communiqué efficiel qu'il

Notation de la communiqué et licte qu'il

sarmement navel te la cur elle se présente anter
les Etate-Unis et la cur elle se présente anter
les Etate-Unis et la cur elle se présente anter
les Etate-Unis et la cur elle se présente anter
les Etate-Unis et la cur elle se présente anter
les Etate-Unis et la cur elle se présente anter
les Etate-Unis et la cur elle se présente et ce
lut une onversetion général Dawes et ce
lut une onversetion général Dawes et ce
lut une des Pèlerins, mardi soir surét, lors it
diner des Pèlerins, mardi soir surét, lors it
d'en feral de même presque à la mémères, et
les général Dawes et mol-mème, désirons faire
clairament ressorir que nous nous attendant
à ce que les autres puissances navales coperent à ces négociations dont l'beureuse issue
aura une répercusson sur les destinées du
monde entier. «

Les conversations d'échange entre le premier
ministre britannique et le général Dawes ont
duré un peu plus d'une heure et elles furent
suivies de la prise de clichés pholographiques
sans laquelle une conversation de personnages
distingués ne peut prendre lin en Grande,
Brelegne.

# Muse Tilloise -



Chayu' four des trains archi-bondes
Pour Melo, Caleis ou Boulonne
Si chi sessour songtemps l' faut blen,
Ou' monsieur s'in va avec sin quien,
Medaime import sin canarien
El lait porier l' cat par la bonne.
Mais v'ià i f n' lait point toudis bleu,
Nous avons per trop, souvint d' l'iau
Nous avons per trop, souvint d' l'iau
Nous avons per trop, souvint d' l'iau

La mer 1 Pou' l's infents qu'eult gaiste, l's sont beureux, in liberté, Ch'est. Point pour eux de l' santé, l'a lont des badoulés dins i' sable à in court mailiot, les mollets nus, t' solel l' les cuit dins leu jus, on diret bout des prites lésus... Awi !.. Mais qui font southé l'aiste.

N' dur par ichi jamais longemps i
L' vint soullie dins les peignoirs blancs,
crìon dirot d's elles d' gosiands,
Papa, manman, et les insants
Ont du plaist d' tair leur trimpette...
Héias I cheux-is ont l' sort teureux.
Et ch'est ma fol dan mieux pour eux,
Et ch'est ma fol dan mieux pour eux,
L' monde n' peut point ét fait que d' guenz.
I' n' n'a caseg sur nou' planète.
Awi la mer, che ch'est l' bon joint
Mais pa' l' bian temps, qu'on y n' gèt' din.
Auguste LARRE.

EN DEUX LIGNES

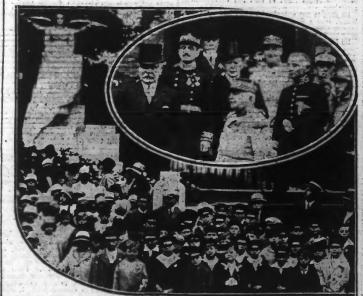
Paris ... Printient Révull. a ministé des presso républicai se départamentais. L'imour ... M. Astrica, ministre puisses préside bent, se combeté Anda. Bordeaux ... M. Marines, ministre commande l'Anda. Bordeaux ... M. Marines, ministre commande de la commande del la commande de la commande del la commande de la commande

# Avesnes a glorifié la mémoire de ses enfants, morts pour la France

Sous la présidence de M. Loucheur, Ministre du Travail, au milieu de la population pieusement recueillie, le Monument élevé aux Morts de la Ville a été inauguré hier,

SEES DE NOTRE ENVOYE SPECIAL SEES

Dix années de paix, qui oni effacé dans les les des enfants des écoles et des pupilles de champs et dans les villes du Nord les traces de la dernière guerre, n'ont pus affaiblt le culte du souvenir resté dans le cœur des gerbes de populations aussi viuace qu'du lendemain même de la grande épreuve. Hier, c'était Avesnes, la vièlle cité au passé la la flamme symbolique, deux tanks tirelourd de gloire, dont les armes portent des



EN HAUT: Les auforités civiles et militaires sur le perron de l'Hôtel-de-Ville d'Avesnes. On voit de gauene à d'este : MM. Loucheur, Ministre du Travail : Langeron, Tréfet du Nord : Davaine, Sénaienr : Vinois, Maire d'Avenes : le Marchal Franche d'Espérey : le Général Oudry et M. Chévéry. Sous-Préfet. — EN BAS : Les enfants des étoles devant le Monument.

abellies, symboles de courage, de constance, de labeur, qui giorifialt la mémoire de ses enjants morts au champ d'honneur en défendir teur cité, petite patrié das la grande. Dans la ville parée de ses plus beaux atours, au mitieu d'un concours considérable d'une population pleusement recutellité, fui inauguré, en présence de nombreuses person natités potitiques el militaires le monument qui rappellera de travers les siècles de sacrifice des cent vinglecing hèros d'Avennes morts pour la France.

L'hommage aux morts Samedi soir, un cortège ayant à sa tête of Chevery, sois prêret d'Avesnes, et qui était comonai de la municipalité, des sociétés loca-

dronneur.

Sons un clei assombri, pluvieux eut ileu hier la cérémonie officielle d'inauguration.

Le matin, un gévice, religieux fui célébré en l'église Sains-Nicolas, à la mémoire des moris : M. le doyen inglari fit un sermor de circonstance, puis on entendit l'Harmonie municipale, la Chorale d'Avesnes, qui interpréta 17 e Hymne aux Morts », la Chorale Saint-Nicolas, qui chanta l', « Apothècee », de Berlioz.